



CULTURE LIVRES

SÉLECTION POUR LE PRIX MARIE CLAIRE
DU ROMAN FÉMININ 2015

Quatrième rendez-vous mensuel de notre futur prix littéraire, où un Barbe-bleue version 2015 et ses sept femmes nous donnent des frissons.



LES SANGS d'Audrée Wilhelmy

Aujourd'hui, on appelle ça des relations toxiques. Cette histoire revisitée de Barbe-bleue, réincarné en Féléor, bel homme aimant sincèrement ses sept épouses consécutives et les tuant avec autant d'égards qu'il les a aimées, voilà qui fait très pervers narcissique en plein dérapage... Les sept jeunes femmes racontent leur histoire, jusqu'à leur fin qu'elles savent proche, et Féléor commente chaque fois leur journal avec la cruelle précision et l'affection très tranchante qu'il éprouve pour chacune. Écrit dans un mélange de raffinement et de simplicité, de romantisme et d'érotisme singuliers, ce petit roman réussit l'exploit de montrer comment ces amours sacrificielles, vénéneuses, n'en étaient pas moins de l'amour.

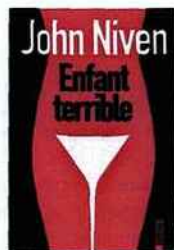
Ed. Grasset, 16 €, sortie le 11 mars.



FAIRYLAND d'Alysia Abbott

Banals, apparemment, ces souvenirs d'une fille avec son père. Sauf que ce père est homosexuel, poète, fauché, veuf... et complètement à l'ouest pour ce qui est de la vie matérielle et de la tenue d'un foyer. A l'ouest, également, son parcours stupéfiant (cannabis, notamment) dans le San Francisco des années 70, entre révoltes étudiantes et homosexuelles violemment réprimées. Alysia se rappelle aussi, quand sa mère était encore en vie, les hommes qui défilaient dans le lit de ce couple très « open ». Une belle leçon d'histoire, de tolérance et d'affection entre une fille et un père dont, finalement, la plus grande originalité fut de se comprendre et de tant s'aimer.

★★★ Ed. Globe, 21,50 €, sortie le 12 mars.



ENFANT TERRIBLE de John Niven

Obsédé sexuel et textuel, un talentueux romancier anglais de 44 ans s'est lancé dans l'écriture de scénarios à Hollywood, dont il actionne à fond la pompe à fric. Ce qui lui permet, entre deux scripts bâclés (mais plus c'est nul, plus ça marche), de se financer une vie quatre étoiles dédiée à l'alcool et au stupre. Il y a de la « Californication » dans l'air : Kennedy Marr présente beaucoup de points communs avec le Hank Moody de la série télé. Mais son ex-femme, sa mère mourante et, surtout, sa fille, dont il s'est à peine occupé, vont le rappeler à l'ordre et siffler la fin de la récré. C'est cynique, hilarant, brillant. Et – surprise – pas dénué d'émotion.

★★★ Ed. Sonatine, traduit de l'anglais par Nathalie Peronny, 21 €.



BRAVO de Régis Jauffret

C'est un peu à reculons qu'on entre dans ce recueil de seize fictions consacrées aux vieux et à la mort ! Mais dès le premier texte, on est scotché. Ce couple de vieux homosexuels toujours amoureux dont l'un est mourant et l'autre se comporte sans faillir en amant attentif, offrant même à son compagnon un dernier moment de sexualité, c'est renversant. Puis d'autres nouvelles viennent nous rappeler la lucidité extrême, le culot et la vacherie revigorants dont l'auteur est un spécialiste inspiré – qui culminent dans « L'amour d'une mère ». Certains textes, néanmoins, dont « L'explosion du langage » ou celui s'inspirant de l'affaire de mœurs dans laquelle Roman Polanski fut impliqué, nous font mettre un léger bémol à ce « Bravo ».

★★★ Ed. Seuil, 20 €.